

La Petite classe. Méthode de lecture. Deuxième livret. Lecture. Ecriture. Langue maternelle. Exercices d'intelligence.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1988.00892.6

Auteur(s) : A. Belot

Eugène Devinat

A. Tournel

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Delagrave (Ch.) Librairie (Paris)

Imprimeur : Schmidt (Paul)

Collection : L'école nouvelle

Inscriptions :

- ex-libris : "Yvonne Lepeltier"

Description : Ouvrage relié ; couv. cartonnée rigide ill. en vert. Dos toilé vert. Pas de p. de titre.

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 155 mm

Notes : La 1^e de couv. fait office de p. de titre. Document non daté. Mention d'appartenance manuscrite en 2^e de couv. Extraits du catalogue de l'éditeur en fin d'ouvrage et au plat inf.

Mots-clés : Apprentissage du français : filières élémentaires

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 60

ill.



Une bonne petite ménagère.

Paulette ayant terminé ses devoirs, sa maman lui dit :

— Mets ton tablier, assieds-toi sur cet escabeau, épluche ces

pommes de terre, que nous mangerons ce soir !

Paulette, joyeuse, ferma son cahier, prit un couteau, s'assit et se mit à éplucher les pommes de terre.

Minet, le gros chat noir aux yeux d'or, se plaça près d'elle et fit son ronron. La casserole était sur le feu. La maman y mit du beurre, puis du lard. Le beurre chanta doucement sa petite chanson. Le bon lard chanta plus fort.

Le beurre disait : Ça va bien ! ça va bien !

Le lard répondait : Oui, les bonnes gens seront contents de nous ce soir ; ça va bien !



La maman jeta les pommes de terre dans la casserole.

— Apporte-moi, dit-elle à sa fille, une échalote, un peu de persil, une feuille de laurier, du sel et du poivre.

Quand tout fut fini, Paulette se lava les mains, enleva son tablier, prit son liore et apprit ses leçons.

Puis vint l'heure du dîner. Sa maman lui dit :

— Vite, Paulette, ton père va rentrer. Dépêchons-nous de mettre la table. Ah ! que Paulette était gentille ! Et qu'elle



était contente ! Elle se baissa vers le chat, lui prit la tête dans ses mains et lui mit un gros baiser sur le front. En passant près de Paul, elle lui pinça gentiment le bout de l'oreille en lui disant : Bonjour !

Quand son papa rentra, elle lui sauta au cou et l'embrassa de tout son cœur.